

Comment en es-tu arrivée là ?

En fait j'ai vécu quelques années en Australie, à Melbourne précisément, et j'y ai découvert la façon tellement particulière de peindre du peuple aborigène : le dreamland. C'est à la fois une technique et une philosophie, une façon de regarder la terre. J'étais fascinée. A mon retour en France j'ai repris la photographie mais cette peinture était toujours dans un coin de ma tête. 20 ans plus tard, j'ai fini par sauter le pas et j'ai osé prendre une toile. J'ai eu le sentiment qu'un univers s'ouvrait à moi. Il y a tellement de possibilités. Autant la photographie travaille sur l'immédiateté, quelque chose de très fugace à saisir, presque d'urgence, du bon endroit au bon moment. Avec la peinture, le travail s'inscrit dans un temps long...et même très long avec les points ! Cela contre-balance avec la photographie, c'est peut-être cela l'équilibre....



Quel est ton parcours ?

Petite je voulais poursuivre une formation en arts plastiques mais ma professeure me l'a sagement déconseillé. Je me suis alors lancée dans des études de communication. Puis à 30 ans j'ai quitté mon emploi pour me lancer dans le reportage photographique. Je n'ai donc aucune formation en photo ou en peinture, mais une envie d'en faire mon métier. Je suis une autodidacte.

Que cherches-tu à exprimer dans tes créations ?

Rien, absolument rien. Pour moi, c'est juste un voyage immobile. Je suis ces points. Ils me conduisent, me font tourner en rond (une forme que j'adore), me perdent, me prennent par la main. C'est très égoïste, c'est un tel bonheur de s'aventurer dans une toile avec ces petits points qui n'ont l'air de rien. Rien... On y revient !

Quels sont tes inspirations ?

Après avoir évoqué le "rien", j'en arrive au "tout". Tout m'inspire ! Pas forcément des mouvements artistiques ou des œuvres d'art. Ce sont les choses du quotidien qui déclenchent l'inspiration : les papiers peints, les pendules, les bijoux, des cartes routières, des tissus ou les vitraux. J'avais réalisé un reportage sur la création de vitraux. Cette technique est fascinante mais très éloignée de la peinture. J'avais envie d'essayer de la transposer et cela a donné la série Vitrail. Idem pour la série Bijoux. Finalement je m'éloigne de la signification de la peinture aborigène tout en gardant la technique des points.

Comment vois-tu la vie d'artiste ? Qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Dans mon imaginaire, "la vie d'artiste" s'apparente avec une grande liberté, presque une légèreté, un côté bohème. Cependant, je ne me vois pas du tout comme une artiste ! J'adorerais mais j'en suis tellement loin ! Dans ma réalité, c'est une évasion, un refuge, une déconnection presque. Mais pas forcément une légèreté. Je passe beaucoup de temps à y réfléchir, à imaginer le rendu, à projeter 3 coups d'avance, comme un joueur d'échecs. Et il existe tellement de possibilités !

Quelle est ton actualité ?

Cette exposition est une très belle actualité ! J'essaie de vivre au présent sans trop me projeter. Mais en trouvant le titre de l'exposition, Mise au Point qui est un clin d'œil à mon métier principal et à ma technique de peinture, je me disais que ce serait intéressant de mélanger les deux disciplines. Alors qui sait ? Peut-être que cela va déclencher de nouvelles créations...



Instagram

Contact :

Mail : carolemartin@hotmail.com

Site : lebonoeil.art

Instagram : [@unpointctout3](https://www.instagram.com/unpointctout3)